

Problème du cercle de Gauss

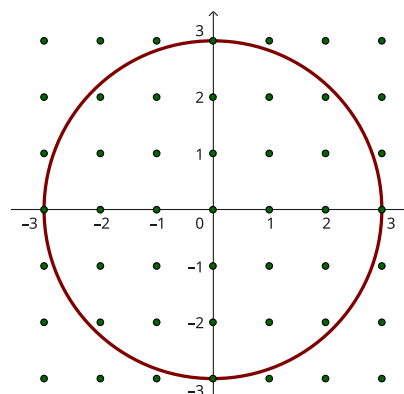
1. Énoncé

On se place dans le plan affine euclidien.

Soit $r \in \mathbb{N}^*$ et \mathcal{C}_r le cercle centré en $(0; 0)$, de rayon r .

Question : quel est le nombre p_r de points de $\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$ qui sont dans et sur le cercle ? Calculer p_5 .

r	1	2	3	4	5	...
p_r	5	13	29	49	??	...



2. Stratégies de résolution

Nous allons aborder ce problème de deux manières différentes.

La méthode du mathématicien : trouver une formule explicite en fonction de r puis illustrer avec Geogebra.

La méthode de l'ingénieur : ne pas chercher de formule explicite mais réaliser un programme Python qui teste tous les points de $\llbracket -r, r \rrbracket \times \llbracket -r, r \rrbracket$

C'est parti !

3. Indices

La méthode du mathématicien

Dans un premier temps, on s'intéresse au nombre de points de $\mathbb{N}^* \times \mathbb{N}$ (premier quart du plan). Pour un k donné, $1 \leq k \leq r$, le théorème de Pythagore nous donne la distance entre le point $(0, k)$ et le bord du quart de cercle d'ordonnée k .
 À l'aide de la fonction « partie entière » on en déduit le nombre de points. La formule finale de la somme contient le symbole de la partie entière.

La méthode de l'ingénieur

On crée une double boucle : une première fait varier j de $-r$ à r et i à l'intérieur de celle-ci une deuxième fait varier k de $-r$ à r .
 On utilise un compteur qui ajoute 1 si la condition $k**2 + j**2 \leq r**2$ est vérifiée. Attention à bien noter for j in range($-r$, $r+1$)

4. Solutions

4.1. La méthode du mathématicien

Soit $r \in \mathbb{N}^*$. On note \mathcal{D} l'ensemble des points de $\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$ qui sont dans ou sur \mathcal{C}_r et on a $p_r := \text{Card}(\mathcal{D})$

On note \mathcal{C}_1 le quart de cercle défini par $\mathcal{C}_1 := \mathcal{C} \cap (\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+)$

On note $\mathcal{D}_1 = \mathcal{D} \cap (\mathbb{N}^* \times \mathbb{N})$ et on s'intéresse à son cardinal.

On a $\mathcal{D}_1 \subset ([1, r] \times [0, r])$ puisqu'en-dehors de ce dernier ensemble, la distance de tout point de $\mathbb{N}^* \times \mathbb{N}$ sera strictement supérieure à r .

Soit $k \in [0, r]$

Pour $k = 0$, le nombre de points de \mathcal{D}_1 d'ordonnée $k = 0$ est égal à r (nombre d'entiers entre 1 et r).

Pour $k \neq 0$, on note $I_{r,k}$ le point d'intersection de \mathcal{C}_1 et de la droite d'équation $y = k$, et $d_{r,k}$ la distance entre le point $(0, k)$ et le point $I_{r,k}$. D'après le théorème de Pythagore, on a $d_{r,k} = \sqrt{r^2 - k^2}$

Le nombre de points de \mathcal{D}_1 d'ordonnée k est égal à $\lfloor d_{r,k} \rfloor$ (nombre d'entiers entre 1 et $d_{r,k}$ avec $\lfloor \cdot \rfloor$ désignant la partie entière).

$$\text{On a alors : } \text{Card}(\mathcal{D}_1) = \sum_{k=0}^r \lfloor \sqrt{r^2 - k^2} \rfloor$$

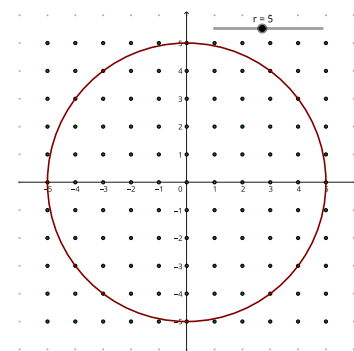
Le nombre de points recherchés sur chacun des 3 autres « quarts de plan » est identique à $\text{Card}(\mathcal{D}_1)$, par rotation. En ajoutant le point d'origine $(0; 0)$, on a donc :

$$p_r = \text{Card}(\mathcal{D}) = 1 + 4 \sum_{k=0}^r \lfloor \sqrt{r^2 - k^2} \rfloor$$

■

Illustration avec Geogebra :

- Créer un curseur $r = 5$, $\text{min} = 1$, $\text{max} = 10$, $\text{Incrément} = 1$
- Saisir $C = \text{Cercle}((0, 0), r)$
- (Clic droit) > Grille > (Points)
- Entrer $p = 1 + \text{Somme}(4 * \text{floor}(\text{sqrt}(r^2 - k^2)), k, 0, r)$
- Éventuellement, améliorer la présentation des points avec $G = \text{Séquence}(\text{Séquence}((j, k), j, -r, r), k, -r, r)$



La fenêtre « Algèbre » affiche $p = 81$ (i.e. $p_5 = 81$)

4.2. La méthode de l'ingénieur

cercle-gauss.py

```
1 def p(r):
2     n = 0
3     for j in range(-r, r+1):
4         for k in range(-r, r+1):
5             if(j**2 + k**2 <= r**2):
6                 n += 1
7     return n
8
9 print(p(5))
```

Exécution du code

81

5. Pour aller plus loin...

On considère cette fois r , **réel** positif (les solutions seraient similaires : la formule pour $\text{Card}(\mathcal{D})$ est identique au changement d'exposant près pour Σ et la partie informatique pourrait être ajustée).

Pour r grand¹, on a : $p_r \approx \pi r^2$

On note $E(r) = \pi r^2 - p_r$ le terme d'erreur.

On sait que $E(r) = O(r^\vartheta)$

Gauss a conjecturé² que $\vartheta = \frac{1}{2}$ et réussi à démontrer $\vartheta \leq 1$. En 1903, Voronoi a montré $\vartheta \leq \frac{2}{3}$ et en 2017, Bourgain et Watt ont légèrement amélioré le résultat avec $\vartheta \leq \frac{517}{824} \approx 0,627$

Cette conjecture est étroitement liée à l'hypothèse de Riemann : une preuve de l'une apporterait des éclairages sur l'autre.

En dimension supérieure à 3, le problème devient encore plus compliqué et les bornes sur le terme d'erreur sont encore moins précises.

Le problème du cercle de Gauss est sous-jacent à de nombreuses considérations en sciences appliquées : traitement d'images (flou gaussien, filtres), modélisations physiques (nombre de particules), cryptographie (réseaux euclidiens), recherche opérationnelle (optimisation logistique, couverture d'un service), etc.

1. En changeant la dernière ligne de code par `print(p(100)/100**2)`, on obtient une valeur approchée de π , ce qui peut d'ailleurs évoquer la méthode de Monte Carlo.

2. https://petruconstantinescu.github.io/Gauss_circle_problem_presentation.pdf